

Paris – Hôtel de Ville
20 Octobre 2011

C'est avec grande satisfaction que la Fondation Giorgio et Isa de Chirico, Monsieur Carmine Siniscalco et moi-même voyons se réaliser aujourd'hui la volonté d' Isabella Pakszwer Far, veuve et Muse du Maître Giorgio de Chirico et idéatrice, avec Claudio Bruni Sakraischik, de la Fondation qui porte son nom. La France, et particulièrement la ville de Paris, étaient déjà présentes dans le dessin original de la Fondation, une institution expressément voulue par Isabella afin de sauvegarder et promouvoir l'œuvre artistique et intellectuelle de Giorgio de Chirico. La reconnaissance de l'importance de la ville de Paris dans la carrière artistique du Maître a été formalisée à travers cet héritage, voulu par la veuve, que nous voyons se concrétiser aujourd'hui, et qui comprend un nombre consistant d'œuvres de Giorgio de Chirico, parmi les quelles de tableaux, de dessins e de sculptures.

Le temps était mûr pour la réalisation de ce passage important, une maturation facilitée aussi par le grand succès de l'exposition – fortement désirée par Fabrice Hergott – *La Fabrique des rêves* au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris au printemps 2009, et qui a eu comme commissionnaire Jacqueline Munck. Il est significatif que cette exposition rétrospective, dans laquelle une pluralité de thèmes et de sujets a été présentée, ait vu le jour à Paris, une ville que de Chirico aimait beaucoup et qui a fortement influencé son art. C'est aussi à Paris que de Chirico doit son succès professionnel. La grande rétrospective a fait connaître au public français et international un de Chirico au delà des frontières de la célèbre l'Art métaphysique, un de Chirico qui a surpris e qui a fait réfléchir et rêver et – on l'espère – a peut-être aussi influencée une nouvelle génération d'artistes, comme il se passa dans les lointaines années Vingt avec les Surréalistes, qui trouvèrent leur chemin grâce à l'art de Giorgio de Chirico.

Aujourd'hui, la réception et la mise en lumière que le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris s'engage à offrir aux soixante et un œuvres du legs, stimulera sûrement une réflexion contemporaine et continuelle autour de cet important et emblématique artiste du Vingtième siècle. Pour nous, qui sommes une Fondation avec des espaces expositifs plutôt limités – quoique la Maison-musée de Piazza di Spagna à Rome, où l'artiste ha vécu les derniers trente ans de sa vie, représente un cadre unique et extrêmement évocateur pour s'approcher à l'ouvre et à la vie de Giorgio de Chirico –, l'idée que chaque année des milliers di visiteurs du monde entier pourront voir et apprécier la poétique du Maître, nous donne un sentiment de

satisfaction et de gratitude. Isabella Far savait parfaitement que une vitrine sur la scène parisienne était non seulement approprié mais tout de même extrêmement utile pour la divulgation de l'œuvre du Maître. Une œuvre vraiment énigmatique, qui évoque le mystère de l'existence et du monde qui nous entoure.

Pour conclure, je voudrais donner la parole à Giorgio de Chirico, en lisant un passage de *Salve Lutetia* un texte écrit en 1927 dédié à la ville de Paris, dont la pensée illustre mystérieusement l'évènement qui nous réunit ici aujourd'hui, en lui conférant de profondes significations :

« Une loi mystérieuse pousse les hommes à se mouvoir vers l'horizon où le soleil décline. Les grands mouvements d'émigration se font toujours de l'est à l'ouest.

Paris est en Europe la ville occidentale par excellence. Vers elle émigrent non seulement les hommes, mais les *choses*, dans le sens latin du mot: *res*; choses curieuses, *idées*, états d'âme de peuples lointains ou disparus depuis des siècles, lyrismes dont l'histoire a oublié, si non toujours ignoré l'existence, *créations*, création d'artistes, réelles ou pensées, et aussi créations dont chaque époque, chaque siècle d'histoire humaine nous offre de bien étranges échantillons, et qui, loin d'être le fruit du travail d'un artiste moderne ou passé, semblent créés par un jeu de circonstances, par *ce divin hasard* déjà signalé par Frédéric Nietzsche. »

Je remercie la Ville de Paris, Monsieur le Maire, Bertrand Delanoë, et son adjoint, Christophe Girard, Danièle Pourtaud e Pierre Schapira, ainsi que les avocats, Maîtres Mario Tortonese et Michel Bailly pour la Ville de Paris, et Maîtres Antonio Briguglio et Alessandra Siracusano pour la Fondation, pour la formalisation de cet héritage. Je dois un remerciement très spécial au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, dans la personne de Fabrice Hergott, qui a su donner avec grande intelligence une forme unitaire e divulgatrice à l'œuvre variée et complexe de Giorgio de Chirico lors de l'exposition *La Fabrique des rêves*. Je lui offre mes meilleurs souhaits pour la continuation de cette très belle e importante entreprise.

Paolo Picozza

Président

Fondazione Giorgio e Isa de Chirico